**Introduction à la prière de purification d'ouverture.**

 Langue Ojibway : Bojo. Ogimaque n’dishnicas. Mukwa n’dodem.

Mon nom spirituel est Ogimaque. Mon clan est le clan de l'ours - le clan de mon père.

Ma mère est du clan du cerf. Je suis Ojibway, de la nation Anishinabek.

J'ai grandi hors-réserve, à Killarney en Ontario, sur la baie géorgienne du lac Huron.

Je suis honorée et heureuse d'être avec vous aujourd'hui. J'ai commencé en donnant mon nom spirituel parce que c'est le nom par lequel le Créateur me connaît. Les peuples autochtones ont généralement un sens fort de l'interconnexion et de l'interpénétration du monde spirituel et du monde physique. Quand j'utilise mon nom spirituel, je me présente à vous, mais aussi à Dieu et à tous ceux qui se sont présentés devant moi, ainsi qu'à ceux qui arrivent dans ce monde. Tout a une vie spirituelle et je m'adresse aussi à ces esprits.

Notre prière ce matin est une prière traditionnelle utilisée par les Anishinabek et par de nombreux autres peuples autochtones au Canada. On l'appelle souvent une cérémonie de purification par la fumée. C'est en fait un rituel de purification. Beaucoup d'Anishinabek l'utilisent tous les jours pour commencer la journée. C'est un moyen d'ouvrir nos esprits et nos cœurs à la présence du Grand Esprit, du Créateur, en Ojibway : Gitchi Manitou. Il peut s'agir d'une prière silencieuse, ou elle peut être accompagnée d'une prière dans les quatre directions. Je vais prier à haute voix dans les quatre directions avec vous aujourd'hui.

Cependant, avant de prier, je dois vous donner un enseignement sur la fumée.

La fumée nous rappelle d’ouvrir nos esprits, nos cœurs et tout notre être à la présence du Créateur. C'est un moment pour se libérer des pensées et sentiments négatifs et de nous ouvrir à l'Esprit du Créateur et à tous les bons esprits.

Nous prenons habituellement une ou plusieurs de nos plantes médicinales sacrées et les brûlons dans un bol ou une coquille. Aujourd'hui, je vais utiliser de la sauge. C'est une plante médicinale purifiante. Nous l’allumons, puis nous attirons la fumée vers nous-mêmes. Au fur et à mesure que la fumée monte, notre prière s'élève aussi vers le Créateur. Il n'y a pas de façon spécifique de faire ce rituel. Certaines personnes mettent leurs mains dans la fumée et font le geste de se laver avec. D'autres attirent la fumée vers leurs yeux. Ils demandent peut-être à Dieu de nettoyer leurs yeux pour qu'ils puissent voir comme Dieu voit ; afin qu'ils puissent voir le bien en eux et autour d'eux. D'autres peuvent se laver les oreilles avec la fumée, en demandant qu'ils entendent la voix de Dieu ou qu'ils n'entendent que des bonnes choses. D'autres personnes pourraient également attirer la fumée vers leur bouche en demandant qu'ils ne disent que des bonnes paroles.

Selon ce que les personnes pensent et ressentent, elles peuvent ne faire qu’un seul de ces gestes, mais elles peuvent aussi en faire plusieurs. Cela peut aussi dépendre du temps qu'elles ont de disponible.

Aujourd'hui, nous avons un grand groupe et peu de temps, alors Sœur Sheila Smith va m'aider. Pendant que nous apportons la fumée à chacun de vous, nous vous invitons à contacter en silence n'importe quelle pensée et sentiment dont vous voulez vous libérer, et de trouver ce dont vous avez besoin aujourd'hui afin d'être ouverts et réceptifs pour entendre la parole de Dieu.

Si quelqu'un a des allergies à la fumée, aux parfums ou aux plantes, vous voudrez peut-être reculer lorsque la fumée sera près de vous, ou vous retirer du cercle jusqu'à ce que la cérémonie soit terminée si nécessaire.

Lorsque nous aurons fini de vous apporter la fumée, je prierai dans les directions. Ensemble, nous pouvons être face à chaque direction pendant que nous prions. Je vais commencer par l'Est et tourner dans le sens des aiguilles d'une montre pendant que je prie. Je vous invite à tourner avec moi.

Les batteurs commenceront notre prière et, à mi-chemin, nous chanterons peut-être aussi doucement.